

Ici c'est Zlatan - 1/2

Le but inscrit par le Suédois a grandement contribué au succès du Paris Saint-Germain sur l'Ajax Amsterdam (3-1) qui permet au club de la capitale d'aller à Barcelone dans deux semaines avec le costume de leader de son groupe.

On n'ira pas demander à Laurent Blanc si tout cela était prévu ou s'il a simplement changé ses plans mais c'est un beau cadeau que l'entraîneur parisien a donné à Zlatan Ibrahimovic en le remplaçant à cinq minutes de la fin du match par Lucas Digne. Bien qu'être remplacé n'est pas forcément ce que le géant suédois préfère dans son sport, ce dernier put tout de même savourer une sortie accompagnée par de chaleureux applaudissements du public du Parc des Princes qui essayait alors une épaisse averse mais qui ne pouvait cacher le plaisir d'avoir retrouvé son Zlatan Ibrahimovic.

Preuve évidente qu'une réelle inquiétude s'était emparée du Paris Saint-Germain et de ses supporters quant aux performances contrastées du Scandinave depuis son retour de blessure. Tout ceux qui s'inquiétaient de son état de forme ont eu l'occasion de se rassurer et pas seulement parce que c'est lui qui redonna l'avantage aux siens à un quart d'heure de la fin du match alors les Néerlandais venaient d'égaliser quelques minutes auparavant. Et pour en ajouter une petite louche, il y mit du style. Juger plutôt. Contrôle poitrine frappe enchaînée parfaitement croisée mettait le ballon dans le petit filet de Cillessen. Mais au delà de son but, c'est sa présence sur le terrain qui fit plaisir à voir tant ses dernières apparitions contre Metz et Marseille avaient été ternes. Hier, il fut de la plupart des bons coups. Premièrement, en adressant une passe sublime à Ezequiel Lavezzi qui buta alors sur le portier d'Amsterdam. Puis, une dizaine de minutes plus tard, en donnant une nouvelle passe à l'Argentin qui cette fois eut la lucidité de donner le ballon à Edinson Cavani qui ouvrit la marque. Alors, bien sûr, Zlatan Ibrahimovic fit du Zlatan Ibrahimovic. C'est à dire qu'il ne fut pas rare de le voir marcher dans le rond central ou jouer très loin de sa zone de jeu. Mais c'est bien quand il mit une soufflante à Blaise Matuidi que l'on s'est dit qu'on nous avait bien rendu le Zlatan qui brille au PSG depuis deux saisons maintenant.

Ibra et cavani très efficaces

Son entente avec Edinson Cavani ne semble toujours pas être au point mais les deux réussissent quand même à marquer dans le même match, ce qui n'est pas arrivé si souvent. Quand ils n'arrivent pas à se trouver surgit alors Lavezzi qui se presse de faire le lien entre les deux. L'Argentin a pris hier soir une longueur d'avance sur Lucas par sa capacité à mettre l'attaque du PSG en mouvement. Encore hier on put se rendre compte à quel point Lavezzi et Cavani savaient jouer ensemble. Comme quoi, leur passage à Naples a laissé des traces. Le premier but de Cavani vint d'une passe décisive de Lavezzi. Le second par contre, l'Uruguayen ne le doit qu'à son flair de renard des surfaces et il aut bien l'avouer d'une grossière erreur de Zimling qui en voulant faire une passe en retrait pour son gardien a envoyé Cavani vers un doublé, inscrivant par la même son quatrième but en Ligue des Champions cette saison. A sa charge, on pourrait lui reprocher de nombreuses pertes de balle souvent à cause de maladresses techniques mais comment ne pas lui pardonner quand il marque et quand on le voit se battre comme un lion dans les quatre coins de la pelouse pour récupérer le ballon ou offrir une solution à un de ses coéquipiers.

Finale à barcelone

Qu'on ne s'y trompe pas. Le secteur offensif parisien est la vraie bonne nouvelle de la soirée. Ce que Laurent Blanc a tenu à souligner. "Cette attaque là est très intéressante. Ce n'est pas une nouveauté car l'année dernière aussi elle était de grande qualité. Mais cette saison, avec les blessures, les trois n'avaient pas pu être alignés très souvent. Ils ont été très efficaces. C'est ce que j'attends d'eux". Mais ça ne peut pas mettre de côté le fait

Ici c'est Zlatan - 2/2

que les Parisiens aient été dominés dans le jeu et presque sur la totalité de la rencontre. Hier soir, l'Ajax Amsterdam a eu le ballon entre ses pieds à 55% du temps, ce que l'on avait déjà vu en Championnat lors de la réception de l'Olympique de Marseille. La question étant de savoir si c'est une volonté de Laurent Blanc afin de pouvoir profiter pleinement de sa force en contre-attaque ou si ce phénomène est pleinement subi. On tendrait plus vers la deuxième proposition. Heureusement pour les Parisiens, leurs adversaires de la soirée ne se montraient que très peu dangereux. L'égalisation de Klassen fut inscrit sur leur seul tir cadré du match.

Il n'empêche que le PSG de cette saison semble bien moins capable de dominer un match comme il le faisait l'année dernière. Bien sûr, ça se voit moins quand le milieu titulaire peut être mis en place. Mais montrer une telle fragilité au milieu de terrain quand Thiago Motta et Marco Verratti sont absents peut tout de même s'avérer un peu ennuyant. Pour l'instant, on essaiera de ne retenir les points positifs et il y en a. Le principal étant qu'avec cette victoire, le PSG se déplacera au Camp Nou dans deux semaines pour y affronter le FC Barcelone avec un point d'avance sur son adversaire. Ce qui veut dire qu'un match nul suffirait aux Parisiens pour finir en tête de leur poule. On sait à quel point cette première place est importante. Eviter des équipes du pedigree de Chelsea, du Bayern Munich ou du Real Madrid n'est pas forcément une mauvaise idée. Pas que le PSG ne serait pas capable de les battre mais s'il joue comme hier, il faut bien avouer que l'affaire serait compliquée...